

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 126 (2012)

Heft: 1

Artikel: Les armoiries de Monseigneur Charles Morerod o.p. nouvel évêque de Lausanne, Genève et Fribourg

Autor: Zwick, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746852>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les armoiries de Monseigneur Charles Morerod o.p. nouvel évêque de Lausanne, Genève et Fribourg

PIERRE ZWICK



Charles Morerod, né le 28 octobre 1961, bourgeois d'Ormont-Dessus dans le canton de Vaud, est le fils d'André et de Denise Pilloud qui habitent alors à Bulle. Il fréquente les écoles primaire et secondaire ainsi que le gymnase dans cette ville du sud du canton de Fribourg.

Il entre en 1982 dans l'Ordre des frères prêcheurs plus connu sous le nom d'Ordre des dominicains. Ordonné prêtre le 30 avril 1988 à Genève, il débute dans le ministère pastoral au sein de la paroisse de Saint-Paul de cette ville, puis il est appelé comme aumônier à l'Université de Fribourg à partir de 1991. En 1994, cette même université lui décerne le titre de docteur en théologie et dix ans plus tard, c'est à l'Institut (université) catholique de Toulouse qu'il obtient le doctorat en philosophie.

Il se tourne alors vers l'enseignement: il est chargé de cours de théologie à l'Université de Fribourg de 1994 à 1999, ensuite il accède au poste de professeur de théologie puis de philosophie à l'Université pontificale Saint-Thomas

d'Aquin, l' *Angelicum*, à Rome. En 2009, il en devient le recteur.

Sensible à l'œcuménisme, il siège à partir de 2002 au sein de la Commission internationale anglicane-catholique romaine (ARCIC) et depuis 2006, il est membre de la Commission internationale pour le dialogue théologique entre les Eglises orthodoxes et catholique romaine. En 2009, le Pape le nomme secrétaire général de la Commission théologique internationale et consultant à la Congrégation pour la doctrine et la foi.

Charles Morerod est nommé évêque de Lausanne, Genève et Fribourg par Sa Sainteté le Pape Benoît XVI le 3 novembre 2011 et il est ordonné dans sa cathédrale de Saint-Nicolas de Fribourg le 11 décembre suivant. Il est le 78^e évêque à occuper le siège de Lausanne et le sixième à porter le titre d'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

Les diocèses de Lausanne et de Genève sont attestés depuis la fin de l'empire romain. Mais depuis 500 ans, suite à la Réforme, les

évêques expulsés de leurs sièges vécurent des pérégrinations mouvementées. Celui Genève s'établit à Annecy de 1568 à 1792 et son titre fut finalement rattaché à celui de Lausanne en 1821, tandis que l'évêque de Lausanne trouva un refuge définitif à Fribourg à partir de 1663. Mais officiellement, sa cathédrale était toujours à Lausanne, affectée au culte réformé. Le pape Pie XI, par la bulle *Sollicitudo omnium Ecclesiarum* d'octobre 1924, éleva au rang de cathédrale l'église de Saint-Nicolas de Fribourg qui avait déjà été érigée en collégiale par le pape Jules II en 1512. En même temps, le titre de Fribourg était joint aux deux anciens de Lausanne et de Genève.

Une coutume fort sympathique, remontant pour ce diocèse à 1663, veut que chaque prélat associe ses armes personnelles ou familiales avec celles de son siège, le plus souvent sous la forme écartelée. Dans le cas présent, les emblèmes des trois chapitres de Lausanne, de Genève et de Fribourg y sont représentés. En effet, le chapitre avait autrefois de grands pouvoirs, il élisait l'évêque, était le propriétaire de la cathédrale, avait ses propres biens et revenus. Il ne dirigeait pas le diocèse, mais symbolisait la pérennité de celui-ci. Ses armes sont naturellement la marque du diocèse qui, jusqu'au Code de droit canonique de 1983, ne jouissait pas de la personnalité au plan juridique.¹

Les armoiries du chapitre de Lausanne sont: *parti d'argent et de gueules à deux ciboires de l'un en l'autre*. La cathédrale de Lausanne est dédiée à Notre-Dame et, symboliquement, le ciboire destiné à contenir le «corps du Christ» en est une image². La première représentation polychrome, au milieu du XIV^e siècle, se trouve au narthex de la cathédrale. Les ciboires, vases sacrés, devraient être d'or ou d'argent à la rigueur. C'est ainsi qu'on les voit dans les armoiries en tête des portraits des évêques jusqu'en 1803.

Le chapitre de Genève a des armoiries *de gueules à deux clefs gothiques d'or croisées en sautoir*. Les clefs sont celles du patron de la cathédrale, saint Pierre, à qui le Christ a dit: *Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux*.³ Le corps des chanoines les adopta sous cette forme au XV^e siècle, alors qu'il se constituait dans une certaine indépendance vis-à-vis de son évêque⁴.

Le chapitre cathédrale de Saint-Nicolas de Fribourg, fondé en 1512, a pour emblème: *d'azur au bras bénissant d'argent mouvant d'une nuée du même*. Il représente un reliquaire dit «topique» dont la forme correspond à celle de la relique qu'il contient. Ce très bel ouvrage d'orfèvrerie réalisé peu après 1514 est exposé aujourd'hui parmi les pièces du trésor de la cathédrale. En 1506, l'abbaye d'Hauterive (FR) avait fait don à la collégiale de Fribourg de l'humérus de saint Nicolas de Myre, relique que les moines prétendaient avoir reçue de Rome au début du XV^e siècle⁵.

Suite à la réunion du canton de Genève à l'évêché de Lausanne en 1819, les armoiries épiscopales sont souvent écartelées avec les ciboires de Lausanne en I et en IV, et les clefs de Genève en II et III, d'où une contiguïté de gueules entre le premier et deuxième quartier. Près de la moitié des évêques suivants éluderont cette difficulté en contournant les armes de Lausanne, c'est-à-dire en permutant le rouge et le blanc. L'astuce est d'autant plus justifiée que la position relative des deux couleurs varie dans les sources et la littérature. D'ailleurs l'archevêque Bruno Bernard Heim constate que cette inversion se fait souvent en héraldique, simplement pour une raison esthétique et que ce n'est pas une différence essentielle⁶.

L'arrivée de Fribourg dans le titre du diocèse va compliquer encore davantage la composition. Différents écartèlements seront adoptés avec l'écu du prélat en abîme, jusqu'à ce que la solution logique apparaisse en 1970, à savoir en I Lausanne, en II Genève, en III Fribourg et discrètement en IV les armes personnelles ou familiales de l'évêque.

Par le passé, les évêques Bernard-Emmanuel de Lenzbourg (1782–1795), cistercien et Maxime Guisolan (1803–1814), capucin, ont tous les deux incorporé à leur blason les armes de leur ordre. Monseigneur Charles Morerod maintient la tradition avec une nuance à relever. A la suite des trois premiers quartiers dédiés à Lausanne, Genève et Fribourg, au lieu de faire figurer au quatrième, les armes de sa famille par le sang⁷, il préfère avec humilité, afficher uniquement celles de sa famille spirituelle, l'Ordre de saint

⁵ KURMANN P., « Quatre objets liturgiques appartenant au trésor de l'église » in *La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg, miroir du gothique européen*, 2007.

⁶ HEIM B.B., correspondance privée.

⁷ Les armoiries de la famille Morerod, des Ormonts sont *d'azur au château donjoné d'argent, ouvert et ajouré de sable, sur une terrasse de sinople*; selon Pierre-Yves Favez, elles ont été créées en 1946 par un certain (Alfred ?) Zurcher-Pittier, photographe aux Diablerets.

¹ Communication de PHILIPPE GARDAZ, Dr jur., ancien Président de la Cour constitutionnelle du Canton de Vaud

² DUPONT LACHENAL L., « Armoiries des évêques actuels de Suisse » in *Archives héraldiques suisses*, 1969, p. 2f.

³ Evangile selon saint Matthieu, 16, 19

⁴ GAVARD A., « Les armoiries du diocèse et des évêques de Genève dès 1500 » in *Archives héraldiques suisses*, 1915, p. 80f.

Dominique : *gironné d'argent et de sable à la croix fleuronnée gironnée de l'un en l'autre*. Sa devise est tirée de l'Épître de saint Paul aux Philippiens : *Vivere Christus est*, « vivre c'est le Christ »⁸.

Ces armoiries dessinées par Renato Poletti à Rome suivent la bonne tradition héraldique. Les ornements extérieurs – chapeau et croix processionnelle – sont en accord avec la dernière ordonnance du Saint-Siège sur les titres et insignes des évêques et prélats. Par sa sobriété et sa clarté, l'ensemble est du meilleur effet.

Zusammenfassung

Mehr als ein Jahr nach dem Tod von Bernard Genoud, Bischof von Lausanne, Genf und Freiburg, ernannte Papst Benedikt XVI. am 3. November 2011 Charles Morerod, seit 1982 Mitglied des Dominikanerordens, zum Nachfolger. Der neue Leiter wurde am 28. Oktober 1961 im Greyerzerland geboren. Die Priesterweihe erhielt er 1988 in Genf. Seit 2009 ist er Rektor der Dominikaner-Universität Angelicum in Rom. Er ist der 78. Bischof mit Sitz in Lausanne und der 6. Titelträger des jetzigen Bistums.

Nach altem Brauch, der in der Diözese bis auf 1663 zurückgeht, fügt jeder Prälat sein persönliches oder sein Familienwappen zu denjenigen seines Sitzes hinzu, meistens geviert. Im diesem Fall sehen wir die Embleme der drei Kapitel Lausanne, Genf und Freiburg.

Verschiedene Dispositionen wurden dargestellt, bis man 1970 – logischerweise – das Modell annahm: I Lausanne, II Genf, III Freiburg und IV das persönliche oder das Geschlechterwappen des Bischofs.

Monseigneur Morerod behielt die traditionelle Form bei, allerdings änderte er das Feld IV: anstelle des Familienwappens bevorzugte er aus Demut das Wappen seiner geistlichen Familie, dasjenige des Hl. Dominikus. Im von Schwarz und Silber achtfach geständerten Schild ein Schwarz und Silber geständertes Lilienkreuz.

Das Motto lautet: *Vivere Christus est* (Philippbrief)

Das Wappen zeichnete Renato Poletti in Rom. Die Würdezeichen – Hut und Kreuz – entsprechen der neusten Verordnung des Hl. Stuhls gemäss Kapitel Titel und Insignien der Bischöfe und Prälaten. Die Einfachheit und die Klarheit in der Darstellung sprechen für eine saubere nicht überladene Heraldik.

Résumé

Le nouvel évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, Monseigneur Charles Morerod, est né le 28 octobre 1961. Il est entré en 1982 dans l'Ordre des dominicains et il fut ordonné prêtre en 1988 à Genève. Depuis 2009, il est le recteur de l'Université pontificale Saint-Thomas d'Aquin, l'*Angelicum*, à Rome. Le pape Benoît XVI l'a nommé évêque de Lausanne, Genève et Fribourg le 3 novembre 2011. Il est le 78^e évêque à occuper le siège de Lausanne et le sixième à porter le titre d'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

Suivant une coutume remontant pour ce diocèse à 1663, chaque prélat associe ses armes personnelles ou familiales avec celles de son siège, le plus souvent sous la forme écartelée. Dans le cas présent, les emblèmes des trois chapitres de Lausanne, de Genève et de Fribourg y sont représentés.

Différentes dispositions ont été adoptées jusqu'à ce que le modèle logique apparaisse en 1970, à savoir en I Lausanne, en II Genève, en III Fribourg et discrètement en IV les armes personnelles ou familiales de l'évêque.

Monseigneur Morerod maintient la tradition avec une nuance à relever. Au lieu de faire figurer au quatrième quartier, les armes de sa famille par le sang, il préfère avec humilité, afficher uniquement celles de sa famille spirituelle, l'Ordre de saint Dominique : *gironné d'argent et de sable à la croix fleuronnée gironnée de l'un en l'autre*. Sa devise est tirée de l'Épître de Paul aux Philippiens : *Vivere Christus est*, « vivre c'est le Christ ».

Ces armoiries ont été dessinées par Renato Poletti à Rome. Les ornements extérieurs – chapeau et croix processionnelle – sont en accord avec la dernière ordonnance du Saint-Siège sur les titres et insignes des évêques et prélats. Par sa sobriété et sa clarté, l'ensemble est du meilleur effet.

Adresse de l'auteur : Pierre Zwick
Bd. des Perolles 3
C.P. 114
CH-1705 Fribourg

⁸ Phil. 1,21.